

Guerre en Ukraine : Kiev reconnaît avoir mené la frappe ayant tué au moins 63 soldats russes près de Donetsk

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 4 heures,

Mis à jour il y a 55 minutes

Les autorités ukrainiennes, qui ont revendiqué l'attaque lundi soir, ont évoqué un bilan beaucoup plus important.

Au moins 63 militaires russes ont été tués lors d'une frappe ukrainienne sur la ville de Makiïvka, dans l'est de l'Ukraine, a annoncé lundi 2 janvier le ministère russe de la Défense. Les autorités ukrainiennes, qui ont revendiqué l'attaque, évoquent un bilan bien plus élevé, de 400 soldats.

Selon le porte-parole du ministère russe de la Défense, Igor Konachenkov, qui ne donne pas de date, «*quatre missiles*» ont frappé «*un centre de déploiement provisoire*» de l'armée russe à Makiïvka, une ville sous occupation russe située à l'est de celle de Donetsk. Le ministère russe précise qu'il s'agit d'une frappe à partir d'un lance-roquettes multiples HIMARS, une arme livrée à Kiev par les États-Unis, et affirme avoir abattu deux des six missiles tirés sur cette cible à Makiïvka. «*Les familles et les proches des soldats tués auront toute l'aide et tout le soutien nécessaires*», a assuré le porte-parole du ministère russe de la Défense.

Revendication de l'Ukraine

L'armée ukrainienne a de son côté revendiqué l'attaque lundi soir. «*Le 31 décembre, jusqu'à 10 unités d'équipements militaires ennemis de divers types ont été détruites ou endommagées*» à Makiïvka, a indiqué l'état-major ukrainien sur Facebook, indiquant que le bilan des pertes humaines russes était en cours d'évaluation. Plus tôt dans la journée, l'armée ukrainienne a évoqué un bilan qui pourrait aller jusqu'à 400 soldats tués, selon elle.

Dimanche, des médias russes et ukrainiens avaient commencé à faire état de cette frappe sur Makiïvka, affirmant qu'elle avait eu lieu dans la nuit de samedi à dimanche, au moment du passage à la nouvelle année, et qu'un bâtiment où se trouvaient des réservistes récemment mobilisés en Russie avait été touché.

Ce bombardement a été rendu possible du fait d'une «*utilisation importante par les militaires qui venaient d'arriver de leurs téléphones portables*», ce qui aurait permis leur géolocalisation par l'armée ukrainienne, a expliqué lundi une source anonyme au sein des autorités séparatistes de Donetsk à l'agence de presse publique russe TASS. Plusieurs correspondants de guerre

soutenant l'offensive déclenchée par la Russie ont critiqué sur Telegram le commandement militaire russe, affirmant qu'il aurait fallu retirer aux militaires sur place leurs téléphones et éviter qu'ils ne soient concentrés dans un seul bâtiment.

À VOIR AUSSI - L'armée russe affirme que les frappes en Ukraine avant le Nouvel an ont visé des fabriques de drones